

# ÉGYPTE : DU SUCCÈS DE LA RUE À L'ÉCHEC DE LA TRANSITION



ANATOMY OF PROTEST



FOD  
FONDEMOS

# LA CHUTE DE MUBARAK

En **janvier-février 2011**, un soulèvement national a **renversé** Hosni Moubarak, au pouvoir depuis 30 ans, après 18 jours de mobilisation.

La transition a été confiée au **Conseil suprême des forces armées** (SCAF), qui a gouverné par décrets et a redessiné seul la feuille de route.

Le **paysage politique était déséquilibré** : peu d'organisations civiles structurées face à l'armée et à la seule force partisane véritablement robuste, les Frères musulmans.



# FAILLE STRATÉGIQUE : « L'APRÈS »

Les **forces de Tahrir\*** étaient mal préparées à « *l'après* » : elles pouvaient mobiliser rapidement, mais manquaient de structures pour la phase post-Moubarak : organisations fragiles, absence de plateforme commune et absence de chaîne de décision.

La **rue s'est rassemblée**, mais a eu du mal à se coordonner, à négocier et à gouverner comme une coalition unifiée.

*\* Tahrir signifie « Libération ». C'est une place du Caire où ont eu lieu les manifestations de 2011.*



# AUCUNE ARCHITECTURE DE TRANSITION

Les **élections** ont été organisées rapidement, sans cadre clair de transition.

Cela a donné un **avantage mécanique aux acteurs déjà implantés**, en particulier les **Frères musulmans**, et a entraîné une polarisation rapide avec les mouvements laïques.

Sans « *règles du jeu* » partagées, les **élections ont accéléré la compétition au lieu de stabiliser la transition.**



# CHUTE DE LA **LÉGITIMITÉ** CIVILE



Les nouvelles forces issues du soulèvement **n'ont pas su gouverner ensemble** : conflits institutionnels, crise économique et sécuritaire, et perception grandissante d'un échec du pouvoir civil.

En juin et juillet 2013, des **manifestations massives ont éclaté contre Morsi**, président soutenu par les Frères musulmans et élu après le soulèvement de 2011.

Le 3 juillet, **l'armée a mené un coup d'État** : la Constitution a été suspendue et une répression s'est engagée. Sous Abdel Fattah al-Sissi, le pouvoir autoritaire s'est consolidé, l'espace politique s'est refermé et les arrestations de masse se sont multipliées.



# LES POINTS FORTS ET LES LIMITES

**Forces** : mobilisation de masse rapide ; large diversité sociale ; organisation créative et décentralisée ; résilience sous pression.

**Limites** : coalition fragmentée (pas d'organisation) ; coordination et prise de décision faibles ; absence de programme commun pour la transition ; mandat de négociation flou ; structures nationales et machine électorale limitées par rapport aux acteurs déjà établis.



**Suivez FONDEMOS**  
pour des idées sur l'engagement  
citoyen !

